

## Littérature française (titre inscrit)

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2617

**Auteur(s)** : Albertine Cathala

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu, couverture papier cartonné vert tendre, dos toilé noir abîmé, lignage simple. Ecriture manuscrite à l'encre noire. 1e et 4e de couverture, tâchées, griffées et cornées. 1e de couverture : gravure à l'encre noire d'une figure féminine vêtue à la manière médiévale, portant un globe surmonté d'un coq chantant à la main gauche et la main droite posée sur une épée. La figure est encadrée d'une porte à fronton par enroulement et d'un médaillon composé de deux cornes d'abondances, ceint d'un bandeau à motif végétal et branches de chêne. L'allège de la porte encadrant la figure porte l'inscription " GALLIA".

Mention manuscrite et soulignée à l'encre noire en haut à droite : "A. Cathala". Première page : "A. Cathala. 4e année. Littérature française."

**Mesures** : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 17,6 cm

**Notes** : Divisions et subdivisions du cahier : Mme de Sévigné. Etude sur La Fontaine. Etude sur Fenelon. La Fontaine. Dernières pages du cahier utilisée comme support à des exercices d'autres disciplines.

**Mots-clés** : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés  
Histoire et critique littéraires

**Niveau** : 4ème

**Lieu(x) de création** : Albi

**Autres descriptions** : Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 81 pages dont 73 écrites, première page découpée et rajoutée et une arrachée (pages 74-75).

Langue : français

**Objets associés** : 2015.8.2618

**Lieux** : Albi

A. Castala

1<sup>re</sup> Année

Littérature française

M<sup>me</sup> de Sévigné

I Vie de M<sup>me</sup> de Sévigné

1<sup>o</sup> Événements pénibles de sa vie - Née en 1626 elle mourut en 1696 chez sa fille. Si nous jetons un coup d'œil sur la vie de M<sup>me</sup> de Sévigné nous sommes frappés par ce que cette vie a de triste (malgré l'engagement du caractère de la marquise). Toute jeune elle perdit ses parents et fut élevée par son oncle maternel l'abbé de Coulanges qu'elle appelait le «bon bon» et qui lui donna pour maîtres Ménage et Chapelain.